

## Livre VII, Lettre XVII: Sidoine à Frère Volusianus

### Informations générales

DateVe siècle (431/2-env. 487)

extrait situé sous le règne deWahrām V

Languelatin

Type de contenuTexte littéraire

### Informations éditoriales

Éditions

Texte latin:

*Acta Sanctorum*, Iun. II, Auctore Godefroid Henschenius: «De Sancto Abraham, abbate Claromonte in Gallia», col. 1058 E-F-1059A-B.

Texte latin et traduction française:

A. Loyen, *Sidoine Apollinaire, Correspondance, Livres VI-IX. Texte établi et traduit*, Tome III, (Collection des Universités de France publiée sous le patronage de l'Association Guillaume Budé), Paris, Les Belles Lettres, 1970, p. 76-78.

---

Références bibliographiques

- J. A. van Waarden, *Writing to Survive, A Commentary on Sidonius Apollinaris Letters Book 7: 2 The Ascetic Letters 12-18*, (*Late Antique History and Religion* 14), Louvain, 2016.

- Carnandet, J. Fèvre, J., *Le martyrologe romain publié par l'ordre de Grégoire XIII, revue par l'autorité d'Urbain VII et de Clément X, augmenté et corrigé en 1749, par le Pape Benoît XIV*, Lyon, Paris, 1866, p. 197.

- C. Jullien, F. Jullien (éds), *Les textes migrants. Transmissions interculturelles entre Orient et Occident. Les Actes des martyrs perses du début du V<sup>e</sup> siècle*, (*Subsidia Hagiographica*), Bruxelles, 2023.

---

Liens

Sidoine Apollinaire, *Correspondance*, Livre VII, Lettre XVII: [site Remacle](#).

### Indexation

Noms propres[Abraham \(de Cyrgues\)](#), [Adam](#), [Auxanius](#), [Lémures \(peuple\)](#), [Titus](#), [Victorius](#)

Toponymes[Alexandrie](#), [Antioche](#), [Byrsa \(cité\)](#), [Byzance](#), [Euphrate](#), [Grigny](#), [Lérins](#), [Occident](#), [Ravenne](#), [Rome](#), [Suse](#)

Sujets[abbé](#), [complainte funéraire](#), [comte](#), [corps](#), [couronne \(martyre\)](#), [démon](#), [exil](#), [faim](#), [fers](#), [frères](#), [funérailles](#), [larmes](#), [martyre](#), [monastère](#), [prière](#), [temple](#), [voyage](#)

# Traduction

Texte

Livre VII, Lettre XVII  
*Sidoine à Frère Volusianus*  
Clermont, 477  
Épitaphe de saint Abraham

1. Vous m'invitez, Monseigneur et mon frère, au nom de l'amitié qu'il serait sacrilège de trahir, à remettre mes doigts depuis si longtemps inactifs sur les enclumes de mon vieil atelier et à consacrer au saint homme Abraham décédé un chant funèbre en vers élégiaques. Je veux promptement me soumettre à vos exigences, entraîné certes par votre autorité, mais aussi et surtout parce que j'ai été devancé dans cette voie par le dévouement d'un personnage considérable, le comte Victorius, qui est mon «patron» selon la loi du siècle mais mon fils selon la loi de l'Église, pour qui j'ai le respect du *client* mais l'amour d'un père: n'a-t-il pas en effet amplement prouvé la réalité et la qualité de sa fervente sollicitude pour les serviteurs du Christ quand, au chevet de l'abbé alité, il courba sa dignité tout autant que sa personne et, penché sur ce visage pâli par la mort prochaine, il pâlit lui-même de douleur et montra par des larmes révélatrices ce qu'il ressentait à l'égard du saint homme.

2. Et puisqu'il a tenu à garder pour lui la part la plus importante des obsèques, en prenant à sa charge toute la pompe d'un coût très élevé qui convient aux funérailles d'un prêtre, nous apportons au moins comme contribution ce qui nous est laissé pour traduire notre déférence: des mots - et le tracé de notre plume n'inscrira rien d'autre sur le papier que le témoignage d'une mutuelle affection. Encore la pauvreté de mon style sera-t-elle bien incapable de peser à leur juste valeur le caractère, les actes, les vertus de cet homme.

«Abraham, toi qui as mérité d'être associé à la compagnie des saints patrons,  
que je ne craindrais pas d'appeler tes collègues  
(car s'ils te précèdent, tu les suis toi-même de près),  
la part que tu as prise au martyre te donne une part du royaume des cieux.  
Né sur les bords de l'Euphrate, tu enduras pour le Christ  
la prison et les chaînes que rendit trop lâches une faim de cinq années;  
échappé au roi cruel du royaume de Suse,  
tu te hâtes seul jusqu'aux terres de l'Occident.  
Mais des signes de ses vertus accompagnent le confesseur de la foi  
et, tout fugitif que tu sois, tu mets en fuite les esprits du mal.  
Partout où tu passes, la foule des lémures s'écrie qu'elle capitule  
et c'est l'exilé que tu es qui ordonne aux démons d'aller en exil.  
Tu es recherché par tous et pourtant aucun sentiment d'ambition n'a prise sur toi:  
c'est qu'un honneur plus lourd t'a été réservé.  
Tu fuis les vacarmes de Rome et de Byzance  
et les remparts mis en pièces par Titus le sagittaire.  
Ni les murs d'Alexandre ni ceux d'Antiochus ne te retiennent  
et tu dédaignes les toits carthaginois de la maison d'Élissa.  
Tu méprises les contrées peuplées de la marécageuse Ravenne  
et celles qui tirent leur nom d'un porc couvert de laine...  
C'est ce coin de terre où tu te reposes qui te plaît, ainsi que ta retraite pauvrete  
et cette cabane dont le faite est fait d'une couverture de chaume.

C'est là que tu construis toi-même à Dieu un temple vénérable,  
toi qui avais auparavant fait de ton corps un temple pour Dieu.  
Ici s'est terminé le cours de ta vie et de ta route:  
reste la double couronne qu'ont méritée tes peines.  
Déjà des milliers d'habitants du saint Paradis se pressent autour de toi;  
déjà Abraham, un pèlerin comme toi, te garde auprès de lui;  
déjà tu entres dans ta patrie (mais cette patrie d'où Adam fut déchu );  
déjà tu peux aller jusqu'à la source de ton fleuve».

---

Traducteur(s)

André Loyen

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Reproduction du texte latin et de la traduction française d'André Loyen, *Sidoine Apollinaire, Correspondance, Livres VI-IX. Texte établi et traduit*, Tome III, (*Collection des Universités de France publiée sous le patronage de l'Association Guillaume Budé*), Paris: Les Belles Lettres, 1970, Livre VII, Lettre XVII, p. 76, 77, 78. Avec l'aimable autorisation des Éditions Les Belles-Lettres.

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 17/06/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---

[col. 1058E] Jubes me, Domine frater, lege amicitiae, quam nefas est laedi, jam diu desides digitos incudibus officinae veteris imponere, & Sancto Abrahamae vita functo naeniam sepulcralem luctuosis carminibus inscribere. Celeriter injunctis obsecundabo, cum tua tractus auctoritate, tum principaliter amplissimi viri Victorii Comitis devotione praeventus, quem jure seculari patronum, jure ecclesiastico filium, excolo ut cliens, ut pater diligo: qui satis docuit, [col. 1058F] quae sibi aut qualis erga famulos Christi cura ferveret, cum thorum circa decumbentis Antistitis, non dignitatem minus quam membra curvatus, ac supra vultum, propinqua morte pallentem, dolore concolor factus, quid viro vellet lacrymis indicibus ostenderet. Et quia sibi maximas humandi funeris partes ipse praeripuit, totum apparatus supercurrentis impendii, quod funerando Sacerdoti competeret, impartiens; saltem ad obsequium, quae remanserunt, verba conferimus; nihil aliud exaraturi styli scalpentis impressu, quam testimonium mutuae dilectionis. Ceterum viri mores, gesta, virtutes, indignissime meorum vilitate dictorum ponderabuntur.

[5]

Abraham, sanctis merito sociando Patronis,  
Quos tibi collegas dicere non trepidem:  
Nam sic praecedunt, ut mox tamen ipse sequare;  
Dat partem regni portio martyrii.  
Natus ad Euphratem, pro Christo ergastula passus,  
Et quinquennali vincula laxa fame,  
Elapsus Regi truculento Susidis ora,  
Occiduum properas solus adusque solum.  
Sed Confessorem virtutum signa sequuntur:  
Spiritusque malis fers, fugitive, fugam.  
Quaque venis, lemorum se clamat caedere turba:  
Daemonas ire jubes exul in exilium.  
[col. 1059A] Expeteris cunctis, nec te capit ambitus ullus,  
Est tibi delatus non onerosus honor.  
Romuleos refugis Byzantinosque fragores,  
Atque sagittifero moenia fracta Tito:  
Murus Alexandri te non tenet, Antiochique:  
Spernis Edissae Byrsica tecta domus.  
Rura paludicolae temnis populosa Ravennae,  
Et quae lanigero de sue nomen habent.  
Angulus iste placet, paupertinusque recessus,  
Et casa cui culmo culmina pressa forent,  
Aedificas hic ipse Deo venerabile templum,  
Ipse Dei templum corpore facte prius.  
Finiti cursus istic vitae que viaeque,  
Sudori superest dupla corona tuo.  
Jam te circumstant paradisi millia sacri,  
Abraham jam te comperegrinus habet.  
Jam patriam ingrederis sedem qua decidit Adam,  
Jam potes ad fontem fluminis ire tui.

[6] Ecce, ut injunxeras, quæ restant, sepulto justa persolvimus: sed si vicissim caritatis imperiis, fratres, [col. 1059B] amicos, commilitones, obsequi decet; ad vicem quæso tu quoque, quibus emines institutis, discipulos ejus aggredere solari: fluctuantemque Regulam Fratrum destitutorum, secundum statuta Lirinensium Patrum vel Grinnicensium, festinus informa: cujus disciplinæ si qui rebelles, ipse castiga: si qui sequaces, ipse collauda. Præpositus illis quidem videtur S. Auxanius, qui vir (ut nosti) plusculum justo & corpore infirmus, & verecundus ingenio; eoque parendi quam imperandi promptior; exigit te rogari, ut tuo ipse sub magisterio monasterii magister accedat: & si quis illum de junioribus spreverit, tamquam imperitum vel pusillanimen, per te unum sentiat utrumque non impune contemni. Quid multa? Vis ut paucis, quid velim, agnoscas? Quæso ut Abbas sit Frater Auxianus supra Congregationem, tu vero supra Abbatem. Vale.